



La femme politique soutient qu'on doit absolument se débarrasser du régime Biya afin d'enclencher un réel processus de dialogue pour juguler la crise dans les régions du Nord-Ouest et Sud-ouest.

La présidente du Cameroon People's Party (CPP) était sur ABK, une radio privée émettant depuis Douala sur 89.9 Fm.

L'activiste politique, très hostile au régime de Paul Biya, a été interpellée sur le comment ramener la paix au Cameroun, notamment dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-ouest. Edith Kah Walla, bien connue pour son franc-parler et son intransigeance n'a pas tourné en rond pour faire savoir que la stabilité du Cameroun passe désormais par le départ au pouvoir de Paul Biya, 86 ans dont 37 à la tête du pays.

Dans son argumentaire, l'initiatrice du « vendredi en noir » a expliqué que le régime Biya doit être balayé par une révolution « non violente » à l'image du Soudan ou encore de l'Algérie.

Une fois le régime tombé, a poursuivi Edith Kah Walla, l'on devra mettre en place un gouvernement de transition qui devra faire deux ans et conduire le dialogue national. « Les Camerounais doivent s'asseoir autour d'une même table pour reconstruire l'Etat post colonial », a-t-elle déclaré. « Le régime actuel a perdu toute crédibilité », a-t-elle ajouté.

Comme d'autres solutions pour apaiser le climat sociopolitique extrêmement tendu, Kah Walla pense aussi à la libération de tous les détenus politiques (Maurice Kamto, Ayuk Tabe, Manchou Bibixy...) ; la refonte des institutions de l'Etat (constitution, loi électorale...)

Notons aussi que le Cameroon people's party (Cpp) de Kah Walla a dénoncé la brutalité policière lors des marches pacifiques du 1er juin 2019. et a encouragé les partisans de Maurice Kamto dans leur volonté de briser les barrières de la peur.